

+

Pâques – 2024

Homélie 31, 03, 24

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

- Même si quelques rares églises vont encore sonner leurs cloches,
 - Même si les curés qui restent vont essayer de mettre un peu de flamme dans leur homélie,
 - Même si quelques confiseurs vont mettre en vitrine des œufs en chocolat,
 - Même si l'ensemble des français se réjouit d'avoir un week-end de printemps allongé,
- La fête de Pâques n'émeut plus grand monde dans notre société contemporaine.

- Un très faible pourcentage de catholiques ont suivi un peu les Offices des jours saints et se sont confessés.
- Interrogés, quelques chrétiens sauront peut-être dire la teneur du mystère pascal, mais il ne faudra tout de même pas chercher à trop approfondir.

Pourtant, depuis deux mille ans :

- Combien de martyrs ont donné leur vie pour témoigner de la Résurrection du Seigneur Jésus ?
- Combien de missionnaires sont partis au bout du monde pour en porter la bonne nouvelle ?
- Combien de saints, de théologiens, de catéchistes, de chrétiens ont vécu au quotidien ce mystère central de la Vie triomphant de la mort ?

Dieu est Père, la vie lui appartient, il en est le maître ainsi que de la mort.

Il a pouvoir de donner, de transmettre la vie.

Et la vie est ainsi un pur don.

Or, au lieu de recevoir la vie comme un don, Adam a voulu s'en emparer, il a voulu la posséder. Il n'a pas voulu recevoir la vie d'un Père, il a coupé la relation filiale avec Dieu.

Le Serpent lui a fait perdre la confiance.

Créature de Dieu, le Diable et Satan, comme on l'appelle, s'oppose de toutes ses forces à l'œuvre divine. Il sait que ses jours son comptés avant le retour glorieux du Christ pour la résurrection générale. Il cherche par mille machineries

infernales à écarter chacun de la voie de la béatitude, pour l'entraîner avec lui dans les souffrances éternelle de l'enfer. Et sa tactique semble réussir dans nos pays, dits civilisés.

Aussi, sous son influence, les philosophies du soupçon, qui infiltrent notre monde contemporain, ont fait régner le manque de confiance en Dieu.

Et puis maintenant on est passé à l'acte.

Refus de la vie comme venant de Dieu.

Notre civilisation veut s'en emparer, et de tout ce qui touche à elle:

Mariage, divorce, avortement, suicide assisté, euthanasie, contraception, fécondation in vitro, et tout ce qui s'ensuit. Elle en fait même un triomphe au point de l'inscrire dans ses lois fondamentales ?

On pense la mort comme un gain, une sortie facile de la scène.

En fait un paresse.

On pense la mort comme une négation de Dieu.

Elle rêve d'un monde qui soit un grand néant sur lequel règnent quelques « Moi » solitaires.

Pourtant, depuis qu'avec Adam la mort est apparue dans le monde, toute l'histoire de l'humanité regardait vers ce jour si attendu de Pâques où la Vie triompherait de la mort.

Et le Christ est venu pour accepter la mort et recevoir la vie de son Père.

Ce fut au temps où Ponce Pilate était Gouverneur de Judée, Jésus a accepté la mort pour que l'homme reçoive la confiance au delà même du problème du mal.

Et le troisième jour il est ressuscité.

Par sa propre puissance il est revenu de la mort à la vie.

Séisme unique qui a secoué l'univers entier du fond des enfers jusqu'en haut du ciel. Une aurore nouvelle s'est levée alors sur l'humanité.

La mort n'a pas le dernier mot.

Elle n'est pas un état sans retour.

La vie a triomphé d'elle.

La Vie dans l'amour et la confiance est redonnée.

La route du ciel est ré ouverte.

Le Christ Jésus s'est défini comme étant « la Voie, la Vérité et la Vie ».

Par sa Passion et par sa Croix, jusqu'à la gloire de sa résurrection,

C'est là l'unique chemin par lequel il nous faut passer pour vivre, même ici-bas pour la vie de l'âme.

Nous avons été voulus, créés, aimés et rachetés pour cela.

La vie, c'est la continuation et l'achèvement en chacun de nous de la vie de Jésus

La vie, c'est vivre selon l'éternel dessein d'amour de Dieu.

La vie, c'est une manière intérieure et jaillissante d'exister et d'agir, dont la forme suréminente est celle de Dieu, non seulement pensée et amour, mais communion infinie de lui-même MJ Nicolas, Théologie de la Résurrection, p. 31.

Et je finis avec un saint moine :

La vie ne nous est donnée que pour des choses très solennelles et très saintes. La vie ne nous est donnée que pour avancer sans cesse du côté de Dieu Cal Mayer : 2, 7, 1989.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.